

Resource: Dictionnaire biblique (Tyndale)

Aquifer Open Bible Dictionary

This work is an adaptation of Tyndale Open Bible Dictionary © 2023 Tyndale House Publishers, licensed under the CC BY-SA 4.0 license. The adaptation, Aquifer Open Bible Dictionary, was created by Mission Mutual and is also licensed under CC BY-SA 4.0.

This resource has been adapted into multiple languages, including English, Tok Pisin, Arabic (عَرَبِيٌّ), French (Français), Hindi (हिन्दी), Indonesian (Bahasa Indonesia), Portuguese (Português), Russian (Русский), Spanish (Español), Swahili (Kiswahili), and Simplified Chinese (简体中文).

Dictionnaire biblique (Tyndale)

V

Vahéb, Vajezatha, Vallée de la plaine, Araba, Vallée de Schavé, Vallée de Siddim, Vallée du roi, Vasthi, Vautour charognard, Veau d'or, Veille, Vengeur du Sang, Vent d'orient, Verge d'Aaron, Vierge, vigne(s), vignoble, Ville, Ville de Sel, Ville des palmiers, Villes de la plaine, Villes de Refuge, Villes lévitiques, Viol, vœu, vœux, Voie Appienne, Voie, Disciples de la, Voile du Temple, Vophsî

Vahéb

Ville dans la région de Supha ([Nb 21.14](#)).

Voir Supha.

Vajezatha

Un des dix fils d'Haman. Haman était un important fonctionnaire qui avait comploté pour tuer tous les Juifs en Perse. Lorsque son plan a échoué, les Juifs se sont défendus contre leurs ennemis. Pendant cette période, Vajezatha et ses frères ont été tués ([Est 9.9](#)).

Vallée de la plaine, Araba

Vaste vallée au Moyen-Orient. Elle divise la terre en parties orientale et occidentale.

Où se situe la vallée de la Plaine ?

La vallée de la plaine commence à la mer de Galilée au nord et s'étend vers le sud à travers la vallée du Jourdain. Elle continue au-delà de la mer Morte et se termine au golfe d'Aqaba. On l'appelle souvent la vallée du Grand Rift ou la Araba (TOB2010, SER).

La vallée fait environ 10 km de large. Elle s'étend sur environ 320 km du nord au sud. La mer Morte se trouve dans cette vallée. Cette mer est l'endroit le plus bas sur Terre qui n'est pas recouvert par l'eau de l'océan. Elle se situe à 400 m en dessous du niveau de la mer.

Sens du nom de la vallée de la plaine (ou « Araba »)

Le mot « Araba » vient de la langue hébraïque. Il désigne une zone sèche et vide où peu de plantes peuvent pousser. La vallée porte différents noms selon les endroits. Les arabophones appellent la partie nord de la vallée « le Ghor », ce qui signifie « dépression » (un endroit bas). Cette section nord s'étend de la mer Morte jusqu'à la mer de Galilée. La partie sud de la vallée, qui s'étend au-dessous de la mer Morte, est appelée « la Araba ».

Dans l'Ancien Testament, la Bible utilise le mot « vallée de la plaine » de différentes manières :

- Parfois référence à toute la longueur de la vallée.
- Dans [Deutéronome 1.1](#) ; [2.8](#) se réfère à la partie sud de la vallée.
- Dans [Deutéronome 3.17, 4.49](#), et [Josué 11.2](#) se réfère à la section nord-est de la vallée.
- Pourrait également se référer à la partie de la vallée à l'est du Jourdain ([Dt 4.49](#)).
- Dans [Josué 11.16](#), fait référence à la partie à l'ouest du fleuve.
- Dans [2 Samuel 4.7](#), se réfère à la vallée du Jourdain.

La forme plurielle du mot (Arboth) est utilisée dix-sept fois dans l'Ancien Testament hébreu. Ce sens pluriel se réfère à la section de la plaine près de Jéricho ou de Moab. La mer Morte est parfois appelée la mer de la plaine ([2R 14.25](#)). Dans l'ensemble, la section de la vallée de la plaine au nord de la mer Morte était fertile et productive. Elle l'est encore aujourd'hui.

Quels événements importants ont eu lieu dans la vallée de la plaine ?

C'est depuis vallée de la plaine que Josué a mené la campagne pour conquérir Jéricho. Abner s'est enfui vers la plaine du nord après avoir été vaincu à Gabaon ([2S 2.29](#)). Les meurtriers d'Isch-Boscheth ont traversé la région pour apporter sa tête à David à Hébron ([2S 4.7](#)). Sédicias s'enfuita dans la région lors de sa capture par les Babyloniens ([2R 25.4](#) ; [Jr 39.4](#)).

La plaine méridionale était le lieu des errances d'Israël avant d'entrer dans la terre promise. Plus au nord, la plaine était le site des actes finaux de Moïse ([Nb 32-36](#)). Moïse est mort et a été enterré dans la plaine ([Dt 1.1](#)). Il sera enterré dans les plaines de Moab à l'est de la mer Morte ([Dt 34.1-6](#)).

Qu'y a-t-il de particulier avec ce territoire et son avenir ?

Au sud de la mer Morte se trouvaient des dépôts de fer et d'airain. [Deutéronome 8.9](#) peut faire allusion à cette région générale lorsqu'il parle d'un pays « dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain ». La terre ici est généralement aride. Dans les temps anciens, l'utilisation soigneuse de l'irrigation rendait l'agriculture possible dans une mesure limitée. Plusieurs routes commerciales importantes traversaient cette région. La plaine autour de la mer Morte était autrefois une zone particulièrement fertile, « comme un jardin de l'Éternel » ([Gn 13.10](#)). Ceci changera après la destruction de Sodome et Gomorrhe.

La Bible contient des promesses concernant l'avenir de cette région. Le prophète Ézéchiel parlera d'une rivière qui coulerait un jour depuis le temple de Dieu. Selon ses écrits, cette rivière descendra dans la vallée de la plaine. Elle rendra alors l'eau salée de la mer douce et propre. Cela créera un bon contexte pour la prolifération de poissons et d'autres êtres vivants ([Ez 47.1-12](#) ; [Il 3.18](#) ; [Za 14.8](#)). Voir Palestine.

Vallée de Schavé

Vallée près de Salem, également appelée la vallée du roi dans [Genèse 14.17](#). Voir Vallée du roi.

Vallée de Siddim

Lieu du combat entre quatre rois de Mésopotamie et cinq rois alliés vivant près de la mer Morte ([Gn 14.3, 8-10](#)). La localisation précise de la bataille à proximité de la mer Morte s'est avérée impossible à déterminer ; on en est réduit à des conjectures. La vallée est décrite comme étant pleine de puits de bitume ([Gn 14.10](#)). Cette description convient aux zones adjacentes à la mer Morte (ou mer Salée).

Le récit dans la Genèse décrit une campagne militaire importante qui aurait eu lieu au milieu de l'âge du bronze (vers 1 900 av. J.-C.), ce qui la situerait à l'époque d'Abraham. Les rois mentionnés dans la coalition de l'Orient sont inconnus, puisque le lien supposé d'Amraphel avec Hammurabi est désormais considéré comme intenable. Ces quatre alliés sont venus du sud de Damas et ont conquis une série de villes, y compris Karnaïm, Cham, et les Horites dans le mont Séir, aussi loin au sud que le golfe d'Elat. Ils se sont ensuite dirigés au nord-ouest vers Kadès-Barnéa et de là au nord-est vers la mer Morte. Cela semble être le lieu où ils ont rencontré la résistance de la coalition des rois de Sodome, Gomorrhe, Adma, Tseboïm et Tsoar ([Gn 14.2-9](#)) au sud de la mer Morte.

Vallée du roi

Vallée près de Salem, la ville où Melchisédech était roi. C'est là qu'Abraham rencontrera le roi de Sodome. Abraham refusera une offre du roi de Sodome qui aurait été moralement incorrecte ([Gn 14.17](#)). La vallée est également appelée Shavé.

Si Salem est le même endroit que Jérusalem, la « vallée du roi » est sans doute soit la vallée du Cédon, soit la vallée de Hinnom (deux vallées près de l'ancienne Jérusalem).

Cette même vallée était également l'endroit où Absalom (le fils du roi David) construira une colonne de pierre comme monument à lui-même ([2S 18.18](#)).

Vasthi

Vasthi était une reine de Perse. Elle était mariée au roi Assuérus, également appelé Xerxès 1er. Elle perdra sa position de reine après avoir refusé de se présenter devant les invités lors d'un banquet royal ([Est 1.9-19](#)).

Ni Vasthi ni la reine Esther (qui est venue après elle) ne sont mentionnées dans les archives historiques en dehors de la Bible. Pour cette raison, certains chercheurs ont suggéré qu'elles pourraient avoir été des épouses moins importantes ou des concubines (femmes qui vivaient avec le roi mais avaient un statut inférieur à celui des épouses) qui ont reçu le titre de « reine ».

Un historien grec nommé Plutarque a écrit sur les coutumes perses. Il a dit que les rois perses prenaient généralement leurs repas avec leurs épouses officielles. Cependant, lorsque les rois voulaient organiser des festins avec beaucoup d'alcool, ils renvoyaient leurs épouses et faisaient venir leurs concubines.

Certaines personnes utilisent cette information pour soutenir que Vasthi n'était qu'une concubine. Cependant, plusieurs éléments montrent que Vasthi était véritablement une reine :

- On lui a demandé de porter une couronne royale lors du banquet.
- Elle est appelée « reine » dans toutes les références avant qu'elle ne soit destituée de son poste.
- Le roi a déclaré que ses actions auraient une influence sur toutes les femmes du royaume.

Son refus de venir au banquet a plus de sens si elle était une reine, car les reines n'assistaient généralement pas aux beuveries.

Vautour charognard

Un autre nom pour le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) dans [Lévitique 11.18](#) et [Deutéronome 14.17](#). La version Louis Segond le traduit par « cormoran », signifiant probablement le vautour percnoptère, et non le cormoran pêcheur moderne.

Voir Oiseaux ; Vautour.

Veau d'or

Une idole en forme de veau fabriquée à partir de bijoux en or donnés par les Israélites ([Ex 32.1-4](#)). Le peuple a demandé à Aaron de fabriquer cette idole pendant que Moïse était sur la montagne du

Sinaï recevant les Dix Commandements de Dieu. Quand Moïse est descendu de la montagne, il a vu le peuple adorer le veau d'or et célébrer de manière immorale. Alors, il a brisé les tables de pierre sur lesquelles les commandements étaient écrits. Ensuite, il a réduit le veau d'or en poudre, l'a dispersé sur l'eau et l'a fait boire au peuple ([Ex 32.15-20](#)). Certains des adorateurs de l'idole ont été tués ([Ex 32.25-29](#)). D'autres ont été punis par Dieu avec une peste ([Ex 32.33-35](#)).

Le veau d'or d'Aaron était probablement inspiré d'Apis, un dieu taureau égyptien. Apis était associé à un autre dieu égyptien nommé Osiris. Lorsque ces taureaux mouraient, ils étaient enterrés sous le nom d'Osiris-Apis. Ce nom est devenu plus tard Sérapis pendant la période entre l'Ancien et le Nouveau Testament. La gravité du veau d'or d'Aaron est soulignée par plusieurs mentions de celui-ci dans d'autres parties de la Bible ([Dt 9.16-21](#) ; [Né 9.18](#) ; [Ps 106.19-20](#) ; [Ac 7.39-41](#)).

Jéroboam 1er sera le premier roi du royaume du nord d'Israël après la division de la nation. Il régnera de 930 à 909 av. J.-C. et établira des centres cultuels (sanctuaires) à Dan, à l'extrême nord, et à Béthel, au sud. Il placera un veau d'or dans chaque sanctuaire ([1R 12.26-33](#) ; [2Ch 11.13-15](#)). Les prophètes d'Israël savaient que ces veaux n'étaient pas le seul vrai Dieu ([Os 8.5-6](#)). Le prophète Osée appellera le veau à Béthel (qui signifie « maison de Dieu ») le veau de « Beth-Aven » (qui signifie « maison de la méchanceté », [Os 10.5-6](#)). Dans les deux cents ans qui suivront le règne de Jéroboam, les gens avaient commencé à montrer une telle dévotion qu'ils embrassaient même les veaux ([Os 13.2](#)). L'acte pécheur de Jéroboam est répertorié comme l'une des principales raisons de la destruction de Samarie (la capitale d'Israël) et de l'exil du royaume du nord en 722 av. J.-C. ([2R 17.16](#)).

Veille

Indicateur d'heure et de durée. La nuit était divisée en veilles pendant l'époque biblique. Une veille était une durée de temps qui commençait à une certaine heure et durait un certain temps. Les veilles permettaient aux gardes de monter la garde et de dormir chacun leur tour.

Dans l'AT, la nuit était divisée en trois veilles militaires (tours de garde) :

- La veille du soir commençait au coucher du soleil et finissait aux environs de 22h00 ([Lm 2.19](#)).
- La veille du milieu de la nuit allait de 22h00 à 2h00 du matin ([Ig 7.19](#)).
- La veille du matin allait de 2h00 du matin jusqu'au lever du soleil ([Ex 14.24](#) ; [1S 11.11](#)).

Pendant la période romaine, le nombre de veilles est passé de trois à quatre. On les désignait parfois comme première, deuxième, troisième et quatrième veilles. On les appelait aussi les veilles du soir, de minuit, du chant du coq et du matin ([Mt 14.25](#) ; [Mc 6.48](#)). Elles terminaient aux heures suivantes : la première à environ 21 h00, la deuxième à minuit, la troisième à 3h00 du matin et la quatrième à 6h00 du matin.

Voir nuit.

Vengeur du Sang

Personne qui poursuit et exécute le meurtrier d'un proche parent ([Nb 35](#)). Ce « rédempteur » était censé agir dans les cas de meurtre intentionnel, mais pas dans le cas d'homicide involontaire. Quelqu'un qui était coupable d'homicide involontaire pouvait chercher asile dans l'une des six villes désignées ([Nb 35.11](#)) pour s'assurer que les procédures légales adaptées puissent avoir lieu. Le rôle du vengeur du sang est mentionné dans des histoires concernant :

- Gédéon ([Ig 8.18-21](#))
- Joab ([2S 3.27, 30](#))
- Les Gabaonites ([2S 21](#))
- Amatsia ([2R 14.5-6](#))

Pendant la monarchie, le roi pouvait arrêter le vengeur ([2S 14.8-11](#)).

Cette coutume était fondée sur le commandement de Dieu selon lequel une vie devait être prise pour une vie dans les cas d'homicide intentionnel ([Gn 9.6](#)). Malheureusement, l'objectif de la loi, qui était de souligner l'importance de la vie humaine, a parfois été mal compris, conduisant à des vendettas et à la destruction de familles entières dans certaines sociétés.

Voir aussi Droit civil et justice.

Vent d'orient

Un vent d'orient est un vent fort et chaud qui souffle de l'est, généralement en mai, en septembre et en octobre. À l'époque biblique, les gens appelaient aussi ce vent un sirocco. Ce vent chaud pouvait causer de grands dommages aux plantes et aux sources d'eau. Il détruisait les plantes ([Gn 41.6](#) ; [Ez 17.10](#) ; [Jon 4.8](#)). Il faisait sécher et mourir les fleurs ([Ps 103.15-16](#)) et asséchait les fontaines et les sources d'eau ([Os 13.15](#)).

Le vent d'orient a joué un rôle important dans plusieurs histoires bibliques. Dieu a utilisé un vent d'orient pour repousser les eaux de la mer Rouge afin que les Israélites puissent traverser à pied sec ([Ex 14.21](#)). Dans la Bible, les auteurs utilisaient parfois le vent d'orient pour décrire le jugement de Dieu contre les personnes qui faisaient le mal ([Es 27.8](#) ; [Jr 4.11](#) ; [18.17](#)).

Dans le Nouveau Testament, un fort vent d'est ou du nord-est, appelé « Euraquilon », a dévié le navire de l'apôtre Paul de sa route prévue ([Ac 27.14](#)). Les marins qui naviguent dans la mer Méditerranée occidentale appellent ce type de vent un « levant ». Ces vents causent encore des problèmes pour les navires dans cette partie de la mer aujourd'hui.

Verge d'Aaron

Bâton appartenant à Aaron, le frère de Moïse, symbole de l'autorité de Moïse et d'Aaron en Israël.

Lors de l'errance des Israélites dans le désert, certaines personnes dirigées par Koré, Dathan et Abiram s'opposeront à la direction de Moïse et d'Aaron ([Nb 16.1-40](#)). Dieu punira ces rebelles, mais les autres Israélites blâmeront Moïse et Aaron pour leur mort ([16.41](#)).

Pour montrer à tout le monde que Dieu avait choisi Moïse et Aaron comme dirigeants, Dieu demandera à Moïse de faire un acte particulier. Le Seigneur dit à Moïse de recueillir une verge en bois de chaque tribu et de demander au chef de la tribu d'y inscrire son nom. Aaron devait inscrire son nom sur la verge de Lévi. Les verges seront placés dans la chambre intérieure du tabernacle, devant l'arche de l'alliance.

Au matin, la verge d'Aaron avait fait éclore des fleurs et produit des amandes mûres. La verge d'Aaron sera conservée dans le tabernacle pour

rappeler aux Israélites que Dieu avait choisi Aaron et Moïse comme dirigeants ([Nb 17.1-11](#) ; voir [He 9.4](#)).

Après cela, le peuple d'Israël entrera dans le désert de Tsin, mais il n'y avait pas d'eau pour eux et leurs troupeaux. Une fois de plus, le peuple se querellera avec Moïse et Aaron. Le Seigneur dira à Moïse de prendre le bâton d'Aaron et, devant Aaron et le reste du peuple, d'ordonner à un rocher particulier de faire jaillir de l'eau.

Moïse se mettra en colère et dira : « Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ?» ([Nb 20.10](#)). Il frappera le rocher deux fois avec le bâton. De l'eau en sortira et le peuple en boira.

Moïse et Aaron se verront toutefois interdire l'entrée dans le pays que Dieu avait promis aux descendants d'Abraham à cause du fait qu'ils n'avaient pas honoré Dieu correctement devant le peuple ([Nb 20.12-13](#)). Un événement antérieur avait démontré que Dieu était capable de fournir de l'eau à partir d'un rocher de manière similaire ([Ex 17.1-7](#)).

Voir aussi Aaron.

Vierge

Un mot utilisé pour décrire les femmes ou métaphoriquement pour les lieux, les nations et l'Église. Il désigne une femme qui est sexuellement mature mais n'a pas eu de relations sexuelles. Marie, mère de Jésus, en est un exemple évident ([Mt 1.18-25](#)).

L'Ancien Testament accorde une grande importance à la virginité avant le mariage. L'une des qualités de Rebecca qui faisaient d'elle une épouse convenable pour Isaac était sa virginité ([Gn 24.16](#)). La loi stipulait que les prêtres devaient épouser uniquement des vierges ([Lv 21.7, 13-14](#)). Ils devaient être les hommes dont la vie se conformait le plus aux normes de Dieu.

Cela reflète l'enseignement de la Bible sur le mariage, qui idéalise la fidélité exclusive. Le Nouveau Testament exprime cet idéal en interdisant les relations sexuelles avant le mariage ([1Co 6.13, 18](#)). Il utilise le terme « vierge » pour décrire les chrétiens qui sont fidèles à leur Seigneur ([Ap 14.4](#) ; voir [2Co 11.2](#)).

Négativement, l'Ancien Testament souligne le même principe dans ses pénalités pour la perte de

la virginité d'une femme. Si l'homme est moralement responsable, il doit soit l'épouser, soit donner un paiement à son père ([Ex 22.16-17](#)). Si la femme elle-même est coupable, la punition est la mort ([Dt 22.20-21](#)). Cependant, l'Ancien Testament dit peu de choses en ce qui concerne l'éloge de la virginité à vie. Jérémie a été averti de ne pas se marier, uniquement pour renforcer l'avertissement de Dieu concernant le jugement à venir ([Jr 16.2](#)). Du point de vue de la femme, c'était une tragédie de rester vierge non-mariée et sans enfant pour la vie (voir [Jg 11.37](#)).

Le Nouveau Testament valorise le mariage, mais il montre plus clairement les avantages d'un engagement à la virginité pour les hommes et les femmes chrétiens. Le célibat, pour certains, est un don de Dieu, a déclaré Paul, car il présente des avantages positifs pour le service chrétien ([1Co 7.7, 25-38](#)). Jésus a vanté les mérites de ceux qui « se sont rendus [eunuques] eux-mêmes, à cause du royaume des cieux » ([Mt 19.12](#)).

Voir aussi Vie familiale et relations ; Mariage, coutumes matrimoniales ; Sexe, sexualité ; Naissance virginal de Jésus ; Femme.

vigne(s), vignoble

La vigne est une plante cultivée pour produire des raisins. Les raisins sont utilisés pour produire des raisins secs et du vin. Le vignoble est un champ où l'on cultive des vignes. Parfois, le terme « vigne » désigne un vignoble. Les deux termes sont mentionnés fréquemment dans la Bible au sens littéral et de façon symbolique.

La première vigne cultivée mentionnée dans la Bible est celle plantée par Noé après le déluge dans la région d'Ararat ([Gn 9.20](#)). La vigne était également cultivée dans l'Égypte ancienne. Des peintures murales illustrant la fabrication du vin ont été retrouvées dans d'anciennes tombes égyptiennes. Dans [Genèse 14.18](#), le roi Melchisédech apporte du vin à Abraham. Même avant qu'Israël prenne possession de la Terre promise, il s'y trouvait déjà des vignes ([Dt 6.11](#)).

Importance des vignes dans la Bible

Les excellents raisins des vallées et des plaines approvisionnaient les Israélites en fruit et en vin ([Nb 13.20, 24](#) ; [Jg 14.5](#) ; [15.5](#)). Le vin était un produit de commerce important. Le commerce du vin était très actif à l'époque des derniers rois

d'Israël (voir [Ez 27.18](#)). Il a continué à être important plus tard lorsque les Grecs et les Romains ont régné sur Israël. Pour les Hébreux, une image idéale de la vie était celle d'un homme vivant en sécurité chez lui, cultivant sa terre et s'asseyant sous sa vigne et son figuier ([1R 4.25](#)).

Culture et récolte du raisin

Ordinairement, un vignoble était entouré d'une haie ou d'une clôture qui servait à le protéger. Pendant la récolte, des gardes pouvaient se tenir dans une tour de guet pour la protéger des voleurs ([Jb 24.18](#) ; [Es 1.8](#) ; [Mc 12.1](#)). Les plants de vignes étaient plantés en rangées. Quand les plantes poussaient, des supports installés par les cultivateurs servaient à garder les branches porteuses de fruits en hauteur ([Ez 17.6](#)). Les vignerons taillaient et entretenaient les vignes ([Lv 25.3](#) ; [Es 61.5](#) ; [Jl 3.10](#) ; [In 15.2](#)). Au moment de la récolte, les fruits mûrs étaient cueillis et emportés aux pressoirs ([Os 9.2](#)). Le raisin était foulé (écrasé) pour produire du vin. C'était une occasion de célébrations ([Es 16.10](#) ; [Jr 25.30](#)). Le jus en fermentation était conservé dans de nouvelles outres en peau de chèvre ou de grandes jarres en terre cuite ([Mt 9.17](#)).

Le vignoble dans la vie quotidienne

Une personne qui avait planté une vigne, mais n'avait pas encore eu l'occasion d'en profiter était exemptée d'aller au combat avec l'armée d'Israël ([Dt 20.6](#)). Ceci démontre l'importance des vignobles pour les Israélites. Les taxes et les dettes étaient souvent réglées avec du vin au lieu d'argent. La loi de Moïse permettait aux pauvres de cueillir les raisins ou les grains de blé laissés pour eux dans un coin du champ lors de la récolte ([Lv 19.9-10](#)). Le bois des vignes qui ne produisaient pas de fruits était utilisé pour faire du charbon ([Ez 15.4](#) ; [In 15.6](#)).

La vigne et le vin dans l'enseignement de Jésus

Jésus parle souvent de vigne et de vignobles dans ses paraboles ([Mt 20.1-16](#) ; [21.28-43](#) ; [Mc 12.1-11](#) ; [Lc 13.6-9](#) ; [20.9-18](#)). Ceux qui l'écoutaient savaient comment le raisin était cultivé et le vin fabriqué. Quand Jésus dit qu'il ne faut pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, ceux qui l'écoutaient auraient tout de suite compris pourquoi. Le vin nouveau produit du gaz. Lorsque les outres sont neuves, la peau de l'autre peut se dilater au fur et à mesure. Mais les vieilles outres n'en sont plus capables : le vin nouveau les

déchirerait, et l'autre et le vin seraient perdus ([Mt 9.17](#)).

Jésus parle aussi de la vigne dans un sens symbolique. Dans l'AT, la vigne représente Israël. Dans le NT, Jésus déclare qu'il est le vrai cep, que son Père est le vigneron et que les disciples sont les branches. Comme les branches de la vigne, les disciples doivent rester attachés à Christ pour pouvoir porter du fruit, ou ils deviennent inutiles ([In 15.1-11](#)). Avant sa mort, Jésus présente une coupe de vin à ses disciples comme symbole de son sang versé pour la nouvelle alliance et le pardon des péchés.

Voir aussi agriculture ; plantes (vigne).

Ville

La Bible ne fait généralement pas de distinction entre une ville, un bourg ou un village. Elle met l'accent sur les murs et les fortifications ([Lv 25.29-31](#) ; [Jos 19.35](#)). La Bible répète les références aux tours, aux portes et aux sièges. Ainsi, les villes offraient la sécurité principale pour les bourgs et villages environnants.

Les Temps anciens

Exigences pratiques

Les communautés sédentaires dépendaient d'un approvisionnement alimentaire contrôlé. Contrairement aux citadins, les nomades (personnes qui se déplaçaient d'un endroit à un autre) vivaient dans des tentes qu'ils pouvaient transporter en cherchant de la nourriture. Il y a un contraste entre la vie citadine sédentaire et l'expérience nomade. La Bible montre cette différence lorsqu'elle parle d'Abraham, qui a vécu une vie en partie nomade : « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » ([Hé 11.10](#)).

La Première ville de la Bible

La première référence biblique à une ville se trouve dans [Genèse 4.17](#). Le verbe hébreu indique que Caïn « construisait » la ville. Il est probable qu'il ne l'ait pas achevée. Il n'y est pas resté non plus. Dieu l'avait auparavant condamné à vivre comme « un fugitif et un vagabond » (v. [12](#)).

Le récit de la Genèse est cohérent lorsqu'il affirme que la vie urbaine a commencé tôt. Les premiers descendants humains étaient Caïn et Abel. Ils

produisaient de la nourriture ([Gn 4.2](#)). Caïn était agriculteur, et Abel berger. [Genèse 4](#) montre à la fois le besoin de produire de la nourriture et la spécialisation qui en découle. Jabal était fabricant de tentes (v. [20](#)). Jubal était musicien (v. [21](#)). Tubal-Caïn était métallurgiste (v. [22](#)).

Preuves archéologiques

Les découvertes archéologiques soutiennent généralement l'idée que les villes ont commencé très tôt. Jéricho est la plus ancienne ville connue découverte dans le pays de Canaan. En testant le bois du site à l'aide de la datation au carbone 14, l'archéologue Kathleen Kenyon a déterminé que Jéricho existait avant 7 000 av. J.-C. Bien que couvrant moins de 4 hectares, c'était une ville bien développée. Elle possédait un mur impressionnant de près de 2 m d'épaisseur. Elle avait également une tour ronde en pierre de presque 9 m de haut avec un escalier à l'intérieur allant du haut vers le bas.

Jéricho semble être âgée de 3 000 ans de plus que les autres villes cananéennes. La plupart des grandes villes sumériennes comme Ur, Ish, Lagah et Uruk sont apparues plus tard. Elles ont vu le jour au 4e ou au début du 3e millénaire av. J.-C.

Emplacement et nom

Exigences topographiques

Il y avait quatre considérations principales pour choisir le site d'une ville :

1. **Sécurité.** La topographie (terrain ou emplacement) de la ville antique devait contribuer à sa défense. Une ville construite sur une colline naturelle avait tendance à être moins vulnérable qu'une ville située dans la vallée. Une armée bénéficiait d'un avantage considérable si un ennemi devait attaquer en montée. L'emplacement de Jérusalem illustre l'importance d'un lieu sécurisé. Des montagnes plus hautes l'entourent ([Ps 125.2](#)). Ils ont d'abord établi Jérusalem sur une crête de calcaire. À l'est, elle était protégée par la profonde vallée du Cédron. À l'ouest se trouvait l'impressionnante vallée de Tyropoean. Les deux vallées se rejoignaient, offrant à Jérusalem une protection par le sud. Pour compléter la sécurité, ils ont construit des murs autour de la ville. Ils se sont concentrés sur le côté nord, sans quoi Jérusalem serait exposée (voir [2S 5.6](#)).

- 2. Eau.** Il était absolument nécessaire pour l'existence d'une ville d'avoir une source d'eau située à un endroit pratique. La source ou le puits de la ville devenait le centre de la communication sociale. Ceci était particulièrement vrai pour les femmes, qui étaient les porteuses d'eau habituelles. Il existe de nombreux exemples bibliques de socialisation au puits du village ([Gn 29.1-12](#) ; [1R 1.38-39](#)).

En général, ce sont les vallées qui étaient la source de l'eau. Ainsi, la source la plus proche d'une ville se trouvait en général à l'extérieur des murs. Un ennemi pouvait s'emparer de la source. L'approvisionnement en eau stocké à l'intérieur des murs de la ville pouvait alors s'épuiser, conduisant une ville à se rendre. À Jérusalem, le roi Ézéchias a construit un tunnel d'eau pour neutraliser l'attaque imminente du roi assyrien Sanchérib ([2R 20.20](#) ; [2Ch 32.30](#)). Il s'agissait d'un exploit d'ingénierie exceptionnel. Le tunnel s'étendait sur plus de 500 m. Aujourd'hui âgé de plus de 2 500 ans, les visiteurs de Jérusalem peuvent encore le voir.

- 3. Nourriture.** Chaque ville avait besoin de suffisamment de nourriture pour ses habitants. Les agriculteurs de l'époque vivaient dans un village ou une ville et se rendaient chaque jour à leurs champs. Une ville ne pouvait exister que s'il y avait suffisamment de champs cultivables à proximité pour nourrir toute la population.
- 4. Commerce.** Une ville doit permettre l'importation de matières premières et l'exportation de produits finis. Il était souhaitable, voire nécessaire, d'être proche des routes locales et internationales. Les villes importantes de la Bible se trouvaient le long des principales routes commerciales.

L'importance de ces quatre facteurs a évolué au fil du temps. Lorsque des nations puissantes comme

Rome sont apparues, les villes pouvaient compter sur des armées permanentes au lieu d'être construites sur des sommets difficiles d'accès. Le développement de réservoirs d'eau plâtrés et d'aqueducs a permis de construire des villes plus éloignées des sources d'eau naturelles. Césarée, par exemple, construite par Hérode le Grand, se trouvait à 20 km des sources du mont Carmel. Les routes commerciales ont changé avec les conditions internationales en pleine mutation, provoquant le déclin de certaines villes tandis que d'autres se développaient.

Voir aussi Archéologie biblique.

Ville de Sel

Ville située près de la mer Morte, attribuée à la tribu de Juda pour un héritage ([Jos 15.62](#)).

Ville des palmiers

Expression se référant à Jéricho, ainsi nommée pour ses nombreux palmiers ([Dt 34.3](#)).

Voir Jéricho.

Villes de la plaine

Groupe de cinq villes situées dans la plaine ou le bassin du Jourdain, également connu sous le nom de « villes de la vallée ». Cette région était très fertile, ce qui attirera Lot, le neveu d'Abraham, lorsque le besoin de séparer leurs troupeaux se fera sentir ([Gen 13.10-12](#)). Ces villes sont nommées :

- Sodome
- Gomorrhe
- Adma
- Tseboïm
- Béla (plus tard connu sous le nom de Zoar)

Chacune de ces villes était probablement une cité-État, ce qui signifie qu'elles avaient leurs propres rois.

Ces villes jouent un rôle important dans la Bible de quatre manières clés :

1. La région offrait un lieu où Lot pouvait s'installer, et il choisira d'établir domicile à Sodome.
2. Les cinq rois de ces villes combattront contre une force plus puissante dirigée par quatre rois de terres lointaines à l'orient. Ils seront vaincus, et leurs villes seront pillées. Les envahisseurs prendront beaucoup de biens et de captifs, y compris des femmes et des enfants ([Gn 14](#)). Lot faisait partie des captifs, ce qui conduira Abraham à lancer une mission de sauvetage réussie. Il récupérera Lot, les autres captifs et les biens volés.
3. Les villes recevront ensuite le jugement de Dieu. Leur péché était si grave que même l'intercession d'Abraham n'a pas pu les sauver ([Gn 18.22-33](#)). Leur méchanceté est mise en évidence par l'histoire de la foule à Sodome qui tentera de nuire aux invités de Lot ([Gn 19](#)). Peu après, Lot et sa famille seront avertis et ils fuiront avant que les villes ne soient détruites. Du soufre et du feu tomberont, anéantissant les villes et modifiant radicalement le paysage.
4. La destruction de ces villes est mentionnée dans de nombreuses autres parties de l'Ancien et du Nouveau Testament comme un avertissement de punition divine pour le péché ([Es 3.9](#) ; [Jr 50.40](#) ; [Ez 16.46-56](#) ; [Mt 10.15](#) ; [Rm 9.29](#)).

Villes de Refuge

Au nombre de six, trois en Canaan et trois en Transjordanie (zone à l'est du Jourdain), certaines villes étaient désignées comme lieux de refuge pour les personnes soupçonnées d'homicide involontaire. Les six villes faisaient partie des quarante-huit attribuées aux Lévites ([Nb 35.6](#)). Les trois villes transjordanienes étaient Betser, Ramoth et Golan ([Dt 4.43](#) ; [Jos 20.8](#)). Les trois villes à l'ouest du Jourdain étaient Kédesch, Sichem et Kirjath-Arba (c'est-à-dire Hébron) dans la région

montagneuse de Juda ([Jos 20.7](#)). Elles étaient réparties de sorte qu'à l'est du Jourdain, Golan était située au nord, Ramoth au centre et Betser au sud. À l'ouest du Jourdain, Kédesch, Sichem et Hébron étaient situées respectivement au nord, au centre et au sud. Cela permettait à un accusé d'homicide involontaire d'atteindre rapidement une ville de refuge.

Dans l'Israël antique, le parent le plus proche d'une victime de meurtre devait prendre la vie du meurtrier ([Nb 35.19-21](#)). C'était son devoir envers la veuve, les autres membres de la famille et la société. Les meurtriers n'étaient pas autorisés à vivre, et il n'y avait aucun moyen de les racheter (v. [31](#)).

La mort accidentelle, cependant, était une autre affaire. L'homicide involontaire sans malice ni prémeditation avait une disposition spéciale dans la loi de Moïse. Un homme qui tuait accidentellement quelqu'un pouvait fuir vers la ville de refuge la plus proche, où les autorités locales lui accordaient l'asile ([Dt 19.4-6](#)). Lorsque l'affaire était portée devant le tribunal, si l'homme était reconnu coupable de meurtre prémedité, il était livré pour exécution ([19.11-12](#)). Si la mort était jugée accidentelle, la personne était acquittée. Néanmoins, il devait payer une pénalité. Le meurtrier devait rester dans la ville de refuge tant que le grand prêtre en fonction était en poste ([Nb 35.22-28](#)). Cela représentait une difficulté considérable dans certains cas. Cela signifiait soit la séparation de sa famille, soit d'encourir les frais et les risques de quitter sa terre ancestrale et d'essayer de gagner sa vie dans une nouvelle ville.

Voir aussi Asile ; Droit civil et justice.

Villes lévitiques

Zones spéciales réservées à la tribu de Lévi à la place d'un héritage territorial régulier ([Nb 18.20-24](#) ; [26.62](#) ; [Dt 10.9](#) ; [18.1-2](#) ; [Jos 18.7](#)). Les Lévites recevront quarante-huit villes, y compris les six villes de refuge ([Nb 35.6-7](#)). Chaque ville, ainsi qu'une zone limitée autour d'elle, était réservée pour les Lévites (v. [3-5](#)) ; leur propriété bénéficiait d'un statut spécial en ce qui concerne les lois de rachat ([Lv 25.32-34](#)).

Deux listes des villes lévitiques sont données ([Jos 21](#) ; [1Ch 6.54-81](#)). Treize villes étaient pour les prêtres ([Jos 21.4](#)), y compris les six villes de refuge. Malgré quelques variations entre les deux listes, il

semble clair qu'elles proviennent d'une source originale. La répartition des villes lévitiques en dit long sur leur objectif. Elles étaient réparties parmi les douze tribus mais n'étaient généralement pas placées dans les centres tribaux. Celles en Juda et Siméon étaient situées dans la région montagneuse du sud, la zone où les clans satellites des Calebites et des Kéniziens s'étaient installés. Celles en Benjamin étaient regroupées le long de la moitié sud de l'héritage de cette tribu, la partie plus tard rattachée à Juda ; là où se trouvait la famille de Saül. Les villes lévitiques étaient placées dans des zones frontalières où des garnisons étaient nécessaires, aux franges désertiques orientales en Ruben et face à la Philistie en Dan par exemple. D'autres territoires clés étaient dans les plaines où Aser, Manassé et d'autres tribus galiléennes avaient initialement échoué à conquérir les villes cananéennes ([Jg 1.27, 31](#)). Ainsi, les Lévites se voyaient attribuer des lieux où la tâche spéciale de contrôler des zones stratégiques était nécessaire. Beaucoup de ces villes n'ont pas été prises lors de la conquête initiale et ne sont passées sous contrôle israélite que sous le règne de David.

Bien que les Lévites n'étaient pas les résidents exclusifs d'une seule ville (ils les partageaient avec d'autres Israélites), ils y étaient affectés pour des tâches spécifiques. Ils s'occupaient de l'œuvre du Seigneur et du service du roi ([1Ch 26.30-32](#)). Collecter les dîmes ([Nb 18.21](#) ; [Dt 14.28](#)), gérer les affaires légales et judiciaires ([1Ch 26.29](#) ; [2Ch 17.8](#) ; [19.8-10](#)), les devoirs de garnison militaire ([1Ch 26.1-19](#)), et la gestion des entrepôts (v. [22](#)) faisaient tous partie des responsabilités lévitiques. Bien qu'ils servent dans la capitale selon un principe de roulement ([27.1](#)), ils avaient également des tâches similaires tout au long de l'année dans leurs districts d'origine ([26.29-32](#)). Leur loyauté envers la maison de David leur fera perdre leur statut dans le royaume du nord, et la plupart d'entre eux ont donc rejoint Juda lorsque le royaume sera divisé ([2Ch 11.13-14](#)).

Voir aussi Villes de refuge.

Viol

Acte par lequel un homme force une femme à avoir des rapports sexuels contre sa volonté. La Bible en note deux exemples clairs dans l'Ancien Testament :

1. Le viol de Dina par Sichem, fils de Hamor, un Hévien (voir [Gn 34.2-7](#))

2. Le viol de Tamar par Amnon, son frère et fils du roi David ([2S 13.14](#))

Dans les deux exemples, les frères des femmes se sont vengés du viol de leur sœur.

Voir aussi Dina ; Tamar (Personne) n° 2.

vœu, vœux

Un vœu est une promesse exceptionnelle ou engagement devant Dieu.

Les vœux en tant que pratique religieuse

S'engager par un vœu devant Dieu de faire quelque chose est une pratique religieuse souvent mentionnée dans les Écritures. La majorité des vœux qui sont mentionnés dans la Bible se trouvent dans l'Ancien Testament (AT), en particulier dans les Psaumes. Quelques vœux sont également mentionnés dans le Nouveau Testament (NT).

La dîme, les sacrifices et les offrandes, l'observance du sabbat et la circoncision sont tous des commandements dans la loi de Moïse. S'engager par un vœu ne l'est pas. Quand le [Psaume 50.14](#) dit : « Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces et accomplis tes vœux envers le Très-Haut », le commandement n'est pas de s'engager par des vœux, mais d'accomplir les vœux qui sont faits à Dieu. La pratique était donc acceptée, et des règles sont même données la concernant, mais la pratique elle-même n'est pas obligatoire.

Types de vœux dans la Bible

Les vœux bibliques peuvent avoir des buts différents. Ils peuvent accompagner la prière. Celui ou celle qui fait un vœu promet à Dieu de faire quelque chose pour exprimer de la gratitude pour une délivrance ou un bienfait. Un vœu peut aussi servir à exprimer sa dévotion à Dieu. Le vœu de naziréat servait à se consacrer tout particulièrement au Seigneur. Samson, Samuel et Jean le Baptiste étaient tous les trois consacrés au Seigneur dès leur naissance. Le vœu de naziréat pouvait être pour une durée déterminée. [Nombres 6.1-8](#) prescrit les conditions de cet engagement. Les versets [13-21](#) expliquent comment conclure la période de consécration.

Les femmes pouvaient également prendre ce vœu (verset [2](#)). Le clan des Récabites vivait selon des engagements permanents que leur avait imposés

leur ancêtre Récab. Ils sont présentés comme exemples de loyauté devant Dieu ([Jr 35](#)).

Certains vœux sont présentés comme un marché passé avec Dieu. À Béthel, Jacob promet que Dieu sera son Dieu et qu'il lui paiera la dîme de tout si Dieu l'aide pendant son exil et le ramène en paix chez les siens ([Gn 28.20-22](#)). Anne promet que si Dieu lui donne un fils, elle le lui rendra ([1S 1.11,27-28](#)). Dans les Psaumes, les vœux en remerciement d'avoir été délivré du danger ou de la détresse sont souvent associés à des sacrifices d'actions de grâce (p. ex. [Ps 22.24-25 ; 56.12-13](#)).

Une fois qu'un vœu est fait, il est obligatoire de l'accomplir. Ne pas faire de vœu n'est pas un péché ([Dt 23.22](#)), mais ne pas tenir sa promesse à Dieu est un péché ([Dt 23.21-23](#); voir aussi [Nb 30.2](#) ; [Ec 5.4-6](#)). Dans certains cas, le vœu d'une jeune fille vivant encore chez son père ou d'une femme mariée pouvait être annulé par le père ou le mari ([Nb 30.4-16](#)).

Vœux dans le Nouveau Testament

Il n'y a que deux vœux mentionnés en tant que tels dans le NT. Les deux occurrences sont en rapport à l'apôtre Paul ([Ac 18.18](#) ; [21.23-24](#)). Cependant, le même principe est présent dans le concept appelé « corban » ([Mc 7.11-13](#) ; [Mt 15.5-6](#)). Dans ces deux passages, Jésus réprimande la pratique de faire un vœu de donner de l'argent à Dieu au lieu d'obéir à son commandement d'aider ses parents quand ils sont dans le besoin. Ceci montre que Dieu ne peut pas approuver une offrande qui devrait être utilisée pour aider quelqu'un que nous avons le devoir d'aider.

Il est possible que Paul se soit engagé par des vœux en tant que Juif pour rassurer les Juifs chrétiens et non-chrétiens qui pensaient qu'il ne respectait plus la loi de Moïse. En effet, Paul enseignait que les Gentils n'étaient pas sous l'alliance de Moïse. Alors que Paul était à Jérusalem, il s'est rendu au Temple pour contribuer aux dépenses de quatre chrétiens juifs qui avaient fait un vœu. Mais ses ennemis l'ont accusé à tort d'avoir amené des Gentils dans la partie du Temple qui leur était défendue. Les rares vœux mentionnés dans le NT sont donc des vœux prononcés par des chrétiens juifs dans un contexte historique bien particulier.

Voir aussi alliance ; serments.

Voie Appienne

Autoroute principale de Rome allant, en direction du sud, jusqu'au talon de la péninsule italienne. La Voie Appienne se terminait originellement à Capoue. Elle a ensuite été prolongée jusqu'à Brundisium, à environ 560 km de Rome. Elle doit son nom à Appius Claudius Caecus, le censeur romain qui a commencé sa construction en 312 av. J.-C.

La Via Appienne est mentionnée par les auteurs antiques Tite-Live, Strabon, Horace et d'autres dans divers contextes. Des portions de la route existent encore aujourd'hui au sud de Rome. Le pavage romain d'origine est intact à de nombreux endroits. Les ruines de certaines structures construites le long de la route originale sont également visibles.

L'apôtre Paul a emprunté la voie Appienne lors de son voyage à Rome après être descendu d'un navire à Pouzzoles ([Ac 28.13-15](#)). Des chrétiens de Rome sont venus à sa rencontre dans la région près des Trois Tavernes et du Forum d'Appius. Il s'agit là de deux des huit principales stations connues le long de la voie Appienne. Le Forum d'Appius était situé à 70 km de Rome au milieu des marais Pontins. Horace, écrivant en 65-68 av. J.-C., se plaignait du bruit et de la puanteur qui assaillaient ceux qui y séjournaient. Les Trois Tavernes étaient situées à 16 km de là, en direction de Rome.

La suite du voyage de Paul l'aurait conduit à passer par Bovillae, un village situé à environ 18 km de Rome. Ce village était le foyer ancestral et le centre cultuel de la famille de César Auguste. Une grande partie de la Voie Appienne, de Bovillae à Rome, était bordée de tombes. La loi romaine interdisait les enterrements à l'intérieur de la ville de Rome ; il était donc devenu courant d'enterrer les morts le long des principales routes menant à la ville.

Voie, Disciples de la

Nom utilisé pour les chrétiens dans le livre des Actes ([Ac 9.2](#) ; [19.9, 23](#) ; [22.4](#) ; [24.22](#)). Dans ses premières années, le christianisme était appelé « la Voie ».

Voir Chemin, Le.

Voile du Temple

Rideau dans le sanctuaire qui séparait le lieu saint du lieu très saint ([Ex 26.31–33](#)).

Voir Tabernacle.

Vophsı

Homme nommé par Moïse de la tribu de Nephthali pour être l'un des douze espions envoyés pour explorer le pays de Canaan ([Nb 13.14](#)).